



Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme *Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur* de Diffusion Mordicus

Sarah Turcotte

Candidate au doctorat en muséologie, médiation, patrimoine, UQAM
turcotte.sarah@courrier.uqam.ca

Jonathan Rouleau

Chercheur et conseiller politiques publiques, Artenso
jrouleau@artenso.ca

Cet article présente un projet d'évaluation participative mené entre mars 2022 et avril 2023 au sein d'Artenso, un centre de recherche en art et engagement social affilié au Cégep de Saint-Laurent à Montréal. Le programme d'activités de médiation culturelle Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur, élaboré et offert par l'équipe de Diffusion Mordicus, un organisme culturel situé à Amqui (Bas-Saint-Laurent/Gaspésie), a été analysé en vue de mettre en lumière et d'améliorer sa structure, ses retombées sociales ainsi que son ancrage culturel et territorial. Parallèlement, Artenso a approfondi les connaissances sur l'évaluation participative des pratiques de médiation culturelle.

Mots-clés : Évaluation participative, médiation culturelle, retombées sociales, ancrage territoriale.

This article presents a participatory evaluation project conducted between March 2022 and April 2023 at Artenso, a research centre in art and social engagement affiliated with the Cégep de Saint-Laurent in Montreal. The cultural mediation program named Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur, developed and delivered by the team of Diffusion Mordicus, a cultural organization located in Amqui (Bas-Saint-Laurent/Gaspésie), was analyzed to highlight and improve its structure, its social benefits as well as its cultural and territorial anchor. At the same time, Artenso deepened knowledge on participatory evaluation of cultural mediation practices.

Keywords: Participatory evaluation, cultural mediation, social impact, territorial anchor.

Este artículo presenta un proyecto de evaluación participativa llevado a cabo entre marzo de 2022 y abril de 2023 en el seno de Artenso, un centro de investigación en arte y compromiso social afiliado al Cégep de Saint-Laurent en Montreal. El programa de actividades de mediación cultural Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur, elaborado y ofrecido por el equipo de Diffusion Mordicus, un organismo cultural situado en Amqui (Bas-Saint-Laurent/Gaspésie), ha sido analizado con miras a poner de relieve y mejorar su estructura, sus repercusiones sociales, así como su arraigo cultural y territorial. Paralelamente, Artenso profundizó los conocimientos sobre la evaluación participativa de las prácticas de mediación cultural.

Palabras clave : Evaluación participativa, mediación cultural, repercusiones sociales, arraigo territorial.

Introduction

Cet article présente un projet d'évaluation participative mené entre mars 2022 et avril 2023 au sein d'Artenso, un centre de recherche en art et engagement social affilié au Cégep de Saint-Laurent. Le programme d'activités de médiation culturelle *Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur* (PJC) élaboré et offert par l'équipe de Diffusion Mordicus, un organisme culturel situé à Amqui dans la Municipalité régionale de comté (MRC) de La Matapédia, a été analysé en croisant les travaux sur la médiation culturelle (Lafortune, 2012 ; 2022) et sur l'évaluation participative (Stake et Abma, 2005 ; Patton, 2005), afin d'améliorer sa structure, ses retombées ainsi que son ancrage culturel et territorial. La démarche d'évaluation traverse et relie ici le champ des politiques culturelles à celui de l'action culturelle : elle vient ainsi alimenter le corpus de connaissances sur les pratiques de médiation culturelle, tout en offrant un regard novateur sur le programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus.

Contexte

Depuis une vingtaine d'années, plusieurs travaux ont été réalisés sur l'évaluation de projets et de programmes en médiation culturelle ainsi que sur les conditions nécessaires pour la réaliser. Les résultats ont été traduits en outils et guides d'évaluation à destination des personnes artistes-médiatrices, des chercheuses-praticiennes et des organismes culturels dans une visée de renforcement des capacités d'évaluation, d'amélioration des programmes et d'autonomisation. Si ces travaux, outils et guides mettent en lumière les potentiels de l'évaluation, il n'en demeure pas moins que certains inconforts persistent quant à son application au champ culturel.

Dans un article se voulant une synthèse critique des pratiques d'évaluation, Louis Jacob (2012, p. 81) note plusieurs freins à son plein déploiement, notamment à titre d'exercice que les organismes doivent joindre à leur demande de financement, de fardeau chronophage et de processus externe de contrôle de la performance. Il souligne également la difficulté de réaliser des partenariats forts et durables entre les milieux de la recherche et ceux de l'action culturelle. Les modes de financement, la temporalité des activités et des processus de recherche, les visées et les moyens de l'évaluation de même que le transfert de connaissances étant quelques-uns des éléments pouvant inhiber la mise sur pied et la poursuite de ces partenariats. Enfin, la définition de la médiation culturelle, à la fois cadre théorique de recherche et modèle d'action (Lafortune, 2022, p. 178), son caractère polysémique (variété des destinataires, des objets et des formes) ainsi que la nécessité de recourir à des mesures qualitatives d'impact social pour l'évaluer – et parfois la tendance à trop insister sur ses impacts positifs – viennent à leur tour complexifier les démarches d'évaluation et le rapport entre ses parties prenantes (p. 182). L'évaluation participative répond possiblement à certains de ces enjeux : elle engage une responsabilité collective dans les décisions prises et le développement d'un langage partagé ; elle requiert une consultation continue avec les partenaires ; et elle offre à ces derniers un cadre pour l'élaboration d'améliorations significatives et adaptées à leur environnement.

En ce sens, la présente étude est le fruit d'une évaluation participative et multiscalaire (des politiques culturelles de la MRC aux activités de médiation culturelle d'un diffuseur, en passant par le soutien de la municipalité), où des savoirs expérientiels, professionnels et académiques ont concouru à l'atteinte des résultats. L'équipe de recherche d'Artenso et la personne responsable du programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus ont participé à l'élaboration des

objectifs, à la conception des outils d'évaluation, à la collecte de données ainsi qu'à la structuration du bilan présentant les résultats.

Objectifs

Au début de 2022, Diffusion Mordicus, un diffuseur rattaché à la salle de spectacles Jean-Cossette située à l'École secondaire Armand-Saint-Onge (ESASO) à Amqui, a lancé son projet pilote PJC. En collaboration avec des écoles primaires et secondaires ainsi qu'avec un centre collégial, l'organisme a créé un programme d'activités (spectacles en salle) jumelées à des ateliers de médiation culturelle dispensés, entre autres, dans des salles de classe. Le projet PJC visait le rapprochement entre les jeunes de différents niveaux scolaires et la programmation culturelle de la salle Jean-Cossette élaborée par Diffusion Mordicus.

Le partenariat de recherche entre Artensio et Diffusion Mordicus a été structuré autour des objectifs présentés dans le tableau ci-dessous.

	Pour Artensio	Pour Diffusion Mordicus
Objectifs généraux	Développer une réflexion critique sur l'évaluation participative et alimenter le corpus de connaissances sur les pratiques de médiation culturelle.	Analyser et proposer des pistes d'amélioration du programme de médiation culturelle récemment développé.
Moyens	Élaborer une recherche incluant une collecte de données empiriques ainsi qu'un outil de transfert.	Réaliser un bilan du programme et un guide d'accompagnement en évaluation.
Résultats escomptés	Approfondir les connaissances en évaluation participative et sur les pratiques de médiation culturelle.	Améliorer le programme de médiation culturelle en fonction des expériences vécues par les protagonistes et des objectifs des parties prenantes.
Livrables	Rapport de recherche et article scientifique.	Bilan présentant les faits saillants et trousse d'évaluation.

Tableau 1. Objectifs de la recherche

Cadre théorique

Les activités menées dans le cadre de cette recherche s'appuient sur la notion de médiation culturelle telle qu'abordée par Lafortune (2017) ainsi que sur un processus d'évaluation participative inspiré des approches de Stake et Abma (2005) et de Patton (2005).

Médiation culturelle

La médiation culturelle est une notion polysémique qui est mobilisée dans plusieurs domaines d'études. Dans le cadre de cette recherche, la médiation culturelle « désigne un ensemble de règles qui articulent des logiques de la subjectivité (goûts, préférences, attentes, désirs) avec des logiques collectives du politique (sociabilité, appartenance, citoyenneté, contestation). [Elle] s'inscrit ainsi dans des formes qui mettent en continuité le politique et le culturel par la représentation artistique des formes symboliques de l'identité » (Lafortune 2017, p. 32). Elle est « conçue comme une philosophie d'intervention dans le champ socioculturel qui, attribuant un caractère émancipateur aux démarches de création, implique les citoyens [et citoyennes] à divers niveaux de la production

de l'offre culturelle » (Idem, p. 33). L'auteur aborde trois axes pour appréhender la notion et ceux-ci s'arriment aux volets intégrés dans le projet pilote de Diffusion Mordicus : (1) la démocratisation de la culture, (2) la démocratie culturelle et (3) l'éducation artistique.

SCHEMA 1 LES TROIS RESSORTS DES POLITIQUES PUBLIQUES DE LA CULTURE ET LEUR MODE D'INTERVENTION CORRESPONDANT



Figure 1. Les trois ressorts des politiques publiques de la culture et leur mode d'intervention correspondant (Lafortune, 2017, p. 35).

(1) Dans une perspective de démocratisation de la culture, la médiation culturelle est liée à des activités d'interprétation et d'édification qui permettent un meilleur accès aux œuvres. On parle également d'actions d'accompagnement des individus dans leur expérience artistique. Appliqué à la présente recherche, ce premier axe de la médiation culturelle réfère à la diversité d'activités réalisées en classe par des médiatrices et médiateurs culturels dans le but d'initier et de préparer les élèves à une œuvre ou à une pratique artistique ou encore de leur faire suite.

(2) Articulée autour de l'axe de la démocratie culturelle, la médiation culturelle s'arrime à des activités d'animation et de mobilisation qui favorisent l'accès aux ressources collectives. En ce sens, elle se rapporte à « un dialogue entre les habitants [et habitantes] d'un territoire facilité par des démarches de partage des traditions et des projets de création collective (Ibid., p. 34). » Ce deuxième pôle résonne avec le projet pilote de Diffusion Mordicus qui s'inscrit dans une perspective de développement culturel territorial, impliquant non seulement des artistes et médiatrices locales, mais également d'autres protagonistes qui le financent ou en circonscrivent les lignes directrices, comme le ministère de la Culture et des Communications (MCC), le Réseau des Organismes de Spectacles de l'Est-du-Québec (ROSEQ) et la MRC de La Matapédia.

(3) Sous le pôle de l'éducation artistique, la médiation culturelle s'associe à des activités d'initiation et d'instruction qui privilégient le développement de la sensibilité, de la subjectivité et du sens critique et qui répondent à trois objectifs : « permettre aux élèves et aux étudiants [et étudiantes], mais plus largement à tous les citoyens [et citoyennes], de se constituer une culture personnelle riche tout au long de leur parcours scolaire et de vie ; développer et renforcer leurs pratiques artistiques ; permettre la rencontre avec des artistes et des œuvres ainsi que la fréquentation de lieux culturels (Ibid.) ». Ce troisième axe s'ancre au cœur de cette recherche où des milieux scolaires accueillent les activités de médiation culturelle proposées par Diffusion Mordicus. Celles-ci s'intègrent dans les heures de classe au cursus pédagogique développé par le personnel enseignant et administratif des différents établissements concernés.

Enfin, il est intéressant de souligner, qu'au Québec, comme l'expliquent Lafortune et Racine (2012), la médiation culturelle a progressivement émergé dans la foulée du recul de l'aide financière publique, notamment lors de la crise économique de 1982. Ainsi, les pratiques qui en découlent se sont non seulement implantées pour servir la démocratisation culturelle, la démocratie culturelle

et l'éducation artistique, mais également pour contribuer à la rentabilité et l'autofinancement des lieux de culture. Des programmes de médiation culturelle ont en effet été mis sur pied afin d'internaliser les publics. En plus de payer des droits d'accès, ces derniers permettent de projeter une image intéressante auprès des bailleurs de fonds, qui soutiennent notamment une plus grande portée des propositions artistiques et culturelles.

Évaluation participative

La recherche s'appuie sur l'idée stipulant que le développement des pratiques d'évaluation en médiation culturelle doit s'accompagner de réflexions partagées entre les institutions et organismes qui mettent en place des activités, les médiateurs culturels, les publics et les personnes-relais qui les vivent, puis enfin, le milieu de la recherche. L'évaluation est conçue pour ce projet comme un exercice réflexif-inclusif et non comme un outil de mesure de performance ou de contrôle. Nous retenons la définition de la Société québécois d'évaluation de programme, soit « l'appréciation systématique de la conception, de la mise en œuvre ou des résultats d'une initiative pour des fins d'apprentissage ou de prise de décision (SQEP, 2015) ». Cette évaluation est participative et envisagée comme « processus participatif et systématisé de réflexion critique (Hébert et al., 2005, p.5) » en ce qu'elle engage les différentes parties prenantes au projet dans la planification ou la réalisation de la recherche et dans l'identification des questions quant à la diffusion des résultats de l'évaluation. Deux axes traversent et relient les objectifs spécifiques d'Artenso et de Diffusion Mordicus.

(1) Celui renvoyant à la production de connaissances inspiré des travaux de Stake et Abma (2005) sur la *responsive evaluation*, qui met l'accent sur la production des connaissances et la prise en compte des préoccupations et aspirations des protagonistes de l'évaluation.

(2) Celui opérationnel, inspiré de l'approche de Patton (2005) sur la *utilization-focused evaluation*, qui insiste sur l'utilisation des conclusions de l'évaluation et l'amélioration de l'efficacité du programme par les parties prenantes.

À ce titre, la priorité est de comprendre les processus et les résultats du projet pilote PJC dans une optique d'utilisation des résultats.

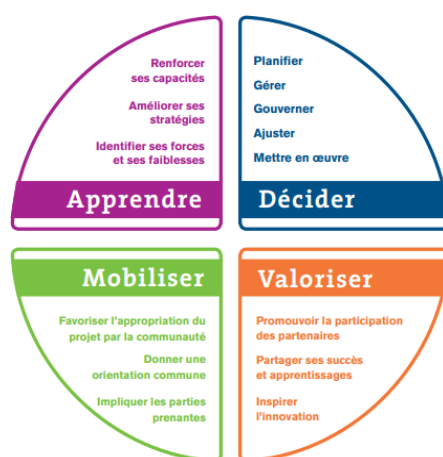


Figure 2 : Utilisation potentielle des résultats de l'évaluation (*Avenir d'enfants*, 2015)

Méthodologie¹

Pour répondre aux objectifs de recherche, une approche méthodologique mixte impliquant une collecte de données empiriques – observations non participantes, discussions de groupe post-activités, entretiens semi-dirigés et questionnaires – a été employée pour tirer parti de toute l'étendue et de la profondeur de l'interprétation des données, qualitatives et quantitatives.

Observations non-participantes et discussions de groupe post-activités

Des séances d'observations non-participantes (Arborio et Fournier, 2021) et des discussions de groupes post-activités (Duchesne et Haegel, 2004) ont été engagées dans les classes à la suite de la réalisation des activités. Les informations ont été recueillies à partir de guides d'observation et de discussion préalablement conçus.

Les données ont été collectées lors de deux séjours sur le terrain de recherche à Amqui. Le premier s'est déroulé entre les 5 et 11 mai et le second entre les 17 et 21 octobre 2022.

Les discussions post-activités ont la plupart du temps été menées par les médiatrices sur place à la fin de leur atelier, car le temps manquait durant la période en classe pour permettre à l'équipe de recherche de se présenter et de discuter avec le groupe. De ce fait, les discussions post-activités ont été écourtées et les questions ont parfois été posées de manière biaisée. Or, comme un lien de confiance était déjà établi entre les élèves et les médiatrices, un haut taux de participation aux discussions post-activités a été obtenu. Cette étape de la recherche a donc été limitée, mais plusieurs réponses ont été recueillies quant aux appréciations. Les données concernant les habitudes culturelles n'ont cependant pas pu être colligées.

Lors du premier séjour sur le terrain de recherche, 12 activités de médiation culturelle ont été observées dans 3 établissements scolaires (2 écoles primaires et 1 école secondaire), dont 6 ateliers de danse et 6 ateliers d'écriture d'une chanson. Les activités étaient effectuées durant les périodes de cours. Au total, 201 élèves de tous les niveaux ont participé aux activités observées. Les guides d'observation ont permis de colliger des données qualitatives et quantitatives quant au format du dispositif de médiation et sa réception.

Lors du second séjour de recherche sur le terrain, 9 activités préparatoires à la pièce de théâtre *Le poids des fourmis* ont été observées dans les classes des 3 niveaux scolaires du deuxième cycle du secondaire. L'activité de médiation culturelle a eu lieu dans les cours d'Éthique et culture religieuse et de Projet personnel d'orientation (PPO). En outre, 1 activité de type *midi culturel* a été observée dans un établissement collégial. Au total, 10 activités et 226 élèves ont été observés.

Entretiens semi-dirigés

Un total de 11 entrevues semi-dirigées (Angers, 2014), d'une durée moyenne de 30 minutes, ont été réalisées avec les protagonistes impliqués de près ou de loin dans les activités du projet pilote. Il s'agissait de personnes ressources issues du MCC, du ROSEQ, de la MRC de La Matapédia et de la gestion administrative scolaire ainsi que des membres du personnel de Diffusion Mordicus et les médiatrices culturelles ayant effectué les activités en classe avec des élèves. Certains entretiens

1. Une demande d'approbation éthique a été rédigée et transmise au comité d'éthique du Cégep de Saint-Laurent, qui l'a validée. Aucune donnée personnelle n'a été colligée et les élèves ne peuvent être identifiés. De plus, chaque répondante et répondant a fourni son consentement avant de participer à un entretien ou de répondre à un questionnaire.

ont été effectués en personne, lors du premier séjour de recherche à Amqui, et d'autres ont été réalisés à distance en marge des séjours sur le terrain. Les données qualitatives colligées servent à mieux comprendre la structure et le développement des activités de médiation culturelle ainsi que l'interaction du programme PJC avec les partenaires et le territoire d'implantation.

Au total, 8 entretiens semi-dirigés (2 collectifs et 6 individuels) ont été effectués sur le terrain entre les 5 et 10 mai, soit pendant le premier séjour de recherche. Puis, 3 entretiens individuels semi-dirigés ont été réalisés à distance à l'automne 2022, à partir du logiciel de visioconférence intégré à la plateforme *Teams*.

Questionnaires

Un questionnaire de type *Googleform* a été distribué par voie électronique aux membres du personnel enseignant ayant vécu les activités de médiation culturelle avec leurs élèves.

Au total, 19 enseignants et enseignantes ont répondu au questionnaire. Cet outil de collecte visait à recueillir les appréciations et à connaître les avis sur le projet pilote de Diffusion Mordicus dans le but de l'améliorer. Il s'agissait également de mieux comprendre la relation entre les activités de médiation culturelle et le programme éducatif des écoles participantes.

Résultats

Observations non-participantes et discussions post-activités : quelques constats

À la lumière des observations non-participantes et des discussions post-activités, quelques constats ont pu être formulés :

- Les contenus dispensés et la manière dont ils sont présentés aux élèves lors d'un même type d'atelier diffèrent en fonction de la personne qui anime l'activité, possédant ou non une formation en médiation culturelle et détenant ou non les connaissances sur la discipline concernée (théâtre, chanson, etc.).
- Les élèves semblent relativement familiers avec le théâtre et la danse. La majorité a indiqué avoir déjà vu une pièce de théâtre, plusieurs ont aussi exprimé avoir déjà participé à une classe d'art dramatique à un moment de leur parcours scolaire et d'autres ont mentionné suivre des cours de danse à l'extérieur de l'école. Le chant de type métal tel que pratiqué par Gueze et l'écriture de chanson sont des disciplines qui semblent relever d'une plus grande découverte, quoique quelques élèves aient manifesté un intérêt envers la musique de façon générale (guitare, chant, etc.).
- Mobiliser des références connues par les élèves semble favoriser un meilleur déroulement de l'activité (chanson d'exercice pour la danse, exemples d'œuvres satiriques, etc.).
- Les activités non-obligatoires (midi culturel) n'induisent qu'un taux de participation limité.
- La flexibilité et l'adaptabilité des ateliers contribuent à leur bon déroulement (considération des suggestions des élèves, prise en compte de leurs réactions au regard d'une étape de l'activité et l'ajuster au besoin, arrimer les contenus en fonction du niveau scolaire, etc.).

Questionnaires : satisfaction générale du personnel enseignant

Dans l'ensemble, les questionnaires destinés au personnel enseignant ayant expérimenté l'une ou l'autre des activités de la programmation de médiation culturelle de Diffusion Mordicus

démontrent une appréciation positive. Tous les répondants et répondantes ont accordé une note de 8 et plus sur 10 concernant leur satisfaction générale de l'activité ayant eu lieu dans leur classe et plus de la moitié d'entre elles eux ont accordé la note parfaite.

Le personnel enseignant a été sondé quant aux points forts des activités auxquelles il a assisté et quant à leurs points d'amélioration. Pour ce qui est des points forts, on note en général l'organisation, les sujets intéressants, l'animation adaptée aux élèves, le dynamisme et les interactions suscitées. Concernant les points à améliorer, sur un total de 18 réponses enregistrées, la moitié indique n'en avoir aucun et certaines d'entre elles stipulent même que, lors de l'activité, tout était « bien » ou « parfait ». Pour ce qui est de l'autre moitié de ces réponses, on propose de prévoir un local à l'avance, d'impliquer encore plus les élèves dans l'activité, de travailler moins d'éléments afin de pouvoir travailler plus longtemps sur chacun d'entre eux ou de ne pas être pressé par le temps limité, de mobiliser plus d'élèves pour participer aux activités culturelles et, enfin, de revoir l'horaire afin qu'une activité n'ait pas lieu le 31 octobre, par exemple, où plusieurs événements sont déjà prévus par l'école dans le cadre de la fête de l'Halloween.

Par rapport à la relation entre la programmation de PJC et les objectifs pédagogiques, la majorité des personnes répondantes ont indiqué que les contenus intégrés aux activités de médiation culturelle permettent de soutenir leur enseignement : les activités ont pu être réinvesties dans les classes, notamment, en écriture, en lecture ou en art plastique et plusieurs liens ont aussi pu être créés avec le cours d'Éthique et cultures religieuses. Toutefois, certaines personnes ont mentionné ne pas pouvoir établir de liens directs avec leur programme. Or, quelques-unes ont spécifié qu'il s'agissait d'une occasion de découverte pour les jeunes. Entre autres, les ateliers leur ont permis d'en savoir davantage sur la vie des artistes et sur les arts.

Par ailleurs, l'ensemble des personnes interrogées a répondu que le déroulement des activités étaient adapté au contexte d'enseignement, spécifiant que le niveau des ateliers cadrait avec celui des classes d'élèves. Ensuite, de façon générale, les répondants et répondantes ont indiqué avoir apprécié l'équipe de Diffusion Mordicus (noté chaque fois au moins de 8 sur 10). C'est d'ailleurs plus de la moitié des réponses enregistrées à cette question qui octroient la note parfaite. Les répondantes et répondants ont spécifié que les contacts étaient faciles et efficaces alors que l'équipe de Diffusion Mordicus était disponible, bienveillante, sympathique et aidante. Toutes les personnes interrogées ont d'ailleurs indiqué qu'elles recommanderaient cette équipe à d'autres membres du personnel enseignant et qu'elles collaboreraient à nouveau avec l'organisme installé à l'ESASO pour l'intégration d'une autre activité culturelle à leur cursus d'enseignement.

En ce qui concerne la relation au territoire de la programmation de PJC, la majorité a indiqué que les activités culturelles permettaient de développer un sentiment d'appartenance à la région. C'est une fierté ou une satisfaction pour des répondants et répondantes de savoir que ce genre d'activité culturelle s'offre en région.

Dans un autre ordre d'idées, on a questionné les enseignants et enseignantes quant à l'implantation des activités de médiation culturelle à leur calendrier scolaire. Il s'avère que la majorité souhaite pouvoir inscrire formellement la programmation de Diffusion Mordicus à leur horaire, par exemple, en intégrant les séances d'atelier à l'avance dans le calendrier.

Entretiens

Les entretiens ont permis de recueillir de nombreux points de vue sur l'expérience. En voici les faits saillants.

Parties prenantes	Faits saillants
Médiatrices culturelles	Présence appréciée des enseignants et enseignantes dans les salles de classe. Conditions d'accueil satisfaisantes. Besoin d'un cadre plus formel (horaire, coordination du programme). Salles de classe peu adaptées à certaines activités (ex. : la danse). Manque de temps pour mener à bien les activités. Rayonnement territorial important. Lien trop restrictif entre l'activité de médiation et la programmation du diffuseur de spectacle.
MRC de La Matapédia	Ne finance jamais le même projet deux fois. Liens avec les centres de service scolaire gagneraient à être développés et consolidés.
Équipe de Diffusion Mordicus	Trois objectifs structurent leurs activités : (1) Internalisation des publics : développer les jeunes publics de Diffusion Mordicus ; augmenter la fréquentation de la salle Jean-Cossette ; rentabiliser l'offre de spectacles diversifiés. (2) Transmission culturelle : promouvoir la culture dans les écoles ; faire rayonner les artistes et protagonistes culturels de la région ; faire découvrir de nouvelles pratiques artistiques aux jeunes ; intéresser les élèves à la culture et aux arts. (3) Mobilisation de financement : faire rayonner le programme d'activités de médiation culturelle auprès des bailleurs de fonds.
ROSEQ	Soutien aux membres diffuseurs de l'Est du Québec. Offre d'outils pour accompagner les sorties scolaires et les programmes à l'école. Projet pilote d'un calendrier culturel comportant un volet de médiation culturelle.
MCC	Existence, entre autres, de deux programmes de financement pertinents pour Diffusion Mordicus : (1) Parcours éducatif, qui vise à toucher le plus de participants et participantes possible. (2) Culture à l'école, qui encourage l'arrimage entre les contenus pédagogiques et les activités culturelles offertes.
Gestionnaire des établissements scolaires	Le programme de Diffusion Mordicus est clé en main pour les écoles. Manque d'artistes-médiateurs et médiatrices de la région. Besoin de structure au programme pour mieux planifier les activités dans le calendrier scolaire. La mesure Sorties culturelles impose de collaborer avec des organismes ou artistes figurant dans le bottin du ministère.

Tableau 2 : Faits saillants des entretiens sur l'expérience

Discussions

À partir des observations, entretiens et questionnaires, une analyse a été effectuée au regard du concept de médiation culturelle tel que défini plus tôt, appréhendé selon trois axes qui doivent être lus à travers le prisme de la rentabilisation et de l'autofinancement : démocratisation de la culture, démocratie culturelle et éducation artistique.

Démocratisation de la culture : diffuser et promouvoir la culture légitimée

La facette de la médiation culturelle qui concerne la démocratisation de la culture recouvre des activités d'interprétation qui participent à la diffusion et à la promotion de la culture légitimée auprès des publics en retrait de l'offre (Lafortune, 2017). La transmission des œuvres considérées comme nobles et la rentabilisation de la culture, qui s'inscrit dans un contexte où l'aide financière publique connaît une importante diminution, sont alors les principaux enjeux de cette dimension de la médiation culturelle (Ibid.). La démocratisation de la culture vise à contrer les inégalités socioéconomiques d'accès aux œuvres légitimes par la sensibilisation, l'éducation et la stimulation de la demande :

les secteurs d'intervention, les objectifs visés, l'attribution du financement, les normes de qualité, les modes de sélection et les stratégies de promotion sont déterminés par des groupes restreints de professionnels [et professionnelles] et d'experts [et d'expertes] (Santerre, 1999, p. 49).

Les organes qui financent le projet pilote de Diffusion Mordicus, comme le MCC et la MRC de La Matapédia, contribuent à soutenir cette dimension de la médiation culturelle en appuyant des initiatives qui intègrent des collaborations avec des artistes ou des organismes reconnus. De la même manière, Diffusion Mordicus propose une programmation de spectacles de haut calibre, dont la plupart sont sélectionnés par le ROSEQ et par ses membres, ce qui permet aux publics vivant en régions excentrées d'avoir un accès à la culture « légitimée ». Les activités en salle et de médiation culturelle offertes par l'organisme d'Amqui relèvent ainsi d'instances de reconnaissance qui soulignent l'importance du rapprochement d'œuvres et d'artistes professionnels avec une variété d'individus.

Bien que Diffusion Mordicus accueille des productions diverses et de qualité qui proviennent d'autres régions québécoises, il peine à rejoindre les publics lorsqu'il s'agit d'œuvres moins connues qui sont passées par un processus de légitimation. C'est donc en proposant des activités gratuites de sensibilisation et de découverte, par l'entremise de PJC, que l'organisme aspire à mobiliser des publics potentiels (les jeunes et leurs parents) pour ce type de représentation. Cette visée du programme, qui s'inscrit dans une logique de démocratisation de la culture, n'a toutefois pas fait l'objet d'une évaluation.

Il n'en demeure pas moins qu'offrir des activités de médiation culturelle en classe, dans le contexte scolaire, contribue à contrer les inégalités socioéconomiques quant à l'accès aux œuvres légitimées.

Démocratie culturelle : reconnaître et valoriser les pratiques culturelles locales

Le pan de la médiation culturelle qui a trait à la démocratie culturelle réfère à des activités d'animation et de mobilisation qui favorisent le « renforcement de la cohésion sociale » au sein d'un territoire donné et qui contribuent à l'établissement et au maintien d'une « dynamique identitaire » (Lafortune, 2017, p. 34). La collectivité, la représentativité, les partenariats et le dialogue entre habitantes et habitants se trouvent ainsi au premier plan (Ibid.).

Dans le cadre du projet PJC, l'équipe de Diffusion Mordicus met en pratique certaines idées de la démocratie culturelle, notamment lorsqu'elle sollicite des protagonistes locaux et les met en relation avec les élèves des établissements scolaires de la région. Le programme de médiation culturelle qui a été développé intégrait effectivement la directrice d'une école de danse implantée dans la MRC de La Matapédia (dans le cadre de l'atelier de danse), une auteur-compositrice-

interprète native du Bas-Saint-Laurent (dans le cadre de l'atelier d'écriture de chansons), une médiatrice originaire du village de Causapscal, situé près d'Amqui (dans le cadre de l'atelier en lien avec le théâtre), ainsi qu'un artiste travaillant dans la région dans le domaine de la musique (dans le cadre du midi culturel au Cégep). Les élèves ayant participé aux activités du programme pouvaient ainsi découvrir le paysage culturel les entourant en plus d'entrer en contact avec les actrices et acteurs qui contribuent au dynamisme et à l'identité culturelle de leur territoire. Par ailleurs, Diffusion Mordicus maintient une proximité avec d'autres partenaires locaux, étant rattaché à l'ÉSASO, membre du ROSEQ, appuyé par la MRC de La Matapédia et soutenu par la Ville d'Amqui. Les relations entre ces divers protagonistes participent au renforcement de la cohésion sociale et au rayonnement de la région.

Or, comme l'offre culturelle locale associée aux arts de la scène est restreinte et que les ressources de Diffusion Mordicus sont insuffisantes pour combler l'ensemble des besoins exigés par le programme de médiation culturelle (gestion, développement des contenus, coordination, animation, etc.), faire appel à des artistes, des organismes ou des partenaires œuvrant à l'extérieur de la région devient une solution efficace qui permet d'obtenir du soutien et même des propositions clé en main. Par exemple, l'activité de médiation culturelle associée à la pièce de théâtre *Le poids des fourmis* a été entièrement développée par BLUFF, un organisme situé à Laval. L'atelier avait d'abord été offert dans quelques classes par une employée de cette compagnie de théâtre qui s'était déplacée pour l'occasion et qui n'avait aucun lien significatif avec le territoire matapédien. Son plan d'animation avait ensuite été remis à la médiatrice originaire de Causapscal, puis à la responsable de PJC, qui ont poursuivi les ateliers avec les élèves. L'essence de l'activité de théâtre est alors demeurée la même, quoique certains contenus aient été revisités par l'équipe de Diffusion Mordicus. Par conséquent, les élèves n'ont pas toujours eu l'occasion de comprendre ou de s'approprier les références qui étaient mobilisées pour illustrer les propos. Les exemples étaient possiblement trop éloignés de leur réalité, ayant été formulés par une équipe basée au sein d'une métropole située à des centaines de kilomètres.

La nécessité d'aller chercher des ressources externes afin que le programme de médiation culturelle puisse opérer malgré les enjeux qu'il rencontre s'explique en partie par le fait que Diffusion Mordicus mobilise uniquement des protagonistes qui ont un lien avec les arts de la scène, étant un organisme de diffusion qui présente son offre dans une salle de spectacle. Ainsi, des artistes en arts visuels, par exemple, ne pouvant se produire sur scène lors d'une représentation programmée, se voient exclus même s'ils sont originaires de la MRC de La Matapédia. La logique de démocratie culturelle associée au projet pilote de Diffusion Mordicus se voit conséquemment circonscrite.

Éducation artistique : sensibiliser aux arts et à la culture

La dimension de la médiation culturelle qui relève de l'éducation artistique concerne des activités qui sont valorisées par les protagonistes de l'éducation formelle et informelle, permettant aux citoyennes et citoyens de se constituer une culture personnelle riche lors de leur parcours scolaire, de développer une pratique artistique et d'être en contact avec des artistes, des œuvres et des lieux culturels (Lafortune, 2017, p. 34).

Le programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus engage les dimensions émotivotionnelles de l'acquisition de connaissance et de la découverte artistique, notamment en raison des compétences esthétiques et non verbales dont les élèves font usage dans le cadre

des activités. Comme le programme s'est entre autres déroulé durant les heures de classe, il contribue à une approche globale de l'éducation où les élèves sont au cœur de l'apprentissage et de l'expérimentation. Les écoles, bien que rarement perçues comme des centres de création ou de participation culturelle, deviennent, à travers la coopération avec un diffuseur culturel, un carrefour entre l'acquisition et le déploiement de compétences éthiques (ce qui est bon) et esthétiques (ce qui est beau).

Néanmoins, les modalités et les effets du programme de Diffusion Mordicus ne semblent pas être exposés clairement : la dimension éducative de PJC (variété des enseignements, pratique artistique amateur, découverte) et les modes d'apprentissage intégrés au projet pilote ne sont pas mis en valeur et sont donc mal ou peu communiqués aux milieux scolaires et aux parents des élèves. Par ailleurs, les discussions post-activités, réalisées sommairement par manque de temps et souvent animées par des personnes médiatrices non formées à ce genre de tâches qui relèvent du milieu de la recherche, n'ont ainsi pas permis de comprendre les freins qui limitent la capacité ou la volonté de participer.

La première année d'activités du programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus a pour autant constitué un laboratoire pour l'expérimentation, la collecte de données et l'évaluation. Elle est un pilier sur lequel s'appuyer pour réfléchir à l'avenir au programme et à ses potentialités. Si la MRC de La Matapédia ne subventionne pas un même projet à deux reprises, une étroite collaboration avec le personnel enseignant et administratif des établissements scolaires s'avère pertinente dans ce contexte pour mieux comprendre les besoins, s'y arrimer et offrir une mouture renouvelée du programme.

Conclusion : retour sur l'évaluation participative

Il ressort de nos analyses que les trois axes des politiques publiques et leurs modes d'intervention cohabitent à différents niveaux dans les pratiques de Diffusion Mordicus. S'il a été possible de porter un regard critique et constructif sur les actions de médiation culturelle posées par l'organisme, vérifier les effets à moyen et long terme s'est avéré irréalisable. La démarche a surtout porté sur l'évaluation des processus, qui ont permis de qualifier la participation des partenaires ainsi que la façon dont le projet a été développé puis soumis aux parties prenantes et organismes subventionnaires. Initialement, les deux axes de l'évaluation participative puisée au cœur des travaux de Patton (2005) et de Stake et Abma (2005) ont été mobilisés pour faire converger les objectifs d'Artenso (production de connaissances) et de Diffusion Mordicus (amélioration du programme PJC) dans le but de montrer les forces et les défis issus de la démarche.

Si le processus d'évaluation a ultimement abouti, son articulation a été complexifiée par la divergence des compréhensions quant aux finalités de l'évaluation de PJC. Alors que le milieu de la recherche envisageait la démarche telle une opération visant à favoriser le déploiement du programme de médiation culturelle, le partenaire sur le terrain souhaitait entamer le travail pour le développement et l'internalisation des publics ainsi que pour promouvoir une image sérieuse et exemplaire auprès des bailleurs de fonds. Les fins de rentabilisation et d'autofinancement n'ayant pas été clairement indiquées dès le départ par le diffuseur, l'équipe de recherche a elle-même développé les objectifs et indicateurs associés au projet d'évaluation. Bien que ceux-ci furent approuvés par Diffusion Mordicus, leur élaboration n'a pu prendre en compte directement ce besoin premier de l'organisme. L'égalité dans le partage du pouvoir devient ainsi un enjeu dans le processus qui entoure l'évaluation. Les réalités du monde de la recherche, comme l'émancipation

des disciplines et des objets d'étude, s'éloignent de celles des milieux professionnels où l'offre produite et les ressources humaines sont tributaires d'une logique économique. Cette dissonance engendre une forme de hiérarchisation dans la démarche d'évaluation : l'expertise et le financement dont disposent les chercheuses et chercheurs pour produire du sens et des contenus prennent le pas sur la place accordée à l'expérience professionnelle des protagonistes sur le terrain.

Néanmoins, l'ensemble des parties impliquées dans le projet aura participé, d'une manière ou d'une autre, à la mise en place d'un processus d'évaluation pertinent. La collaboration étroite avec le diffuseur a grandement contribué à faciliter l'accès à une panoplie de ressources indispensables (informations, personnes, lieux, etc.). Au-delà des logiques de pouvoir, la forme des supports produits pour diffuser le travail – article scientifique, rapport long, outils de transfert – aura permis aux parties prenantes de s'approprier l'une des formes de la recherche, selon leurs besoins, et de la faire circuler au sein de leurs réseaux respectifs. Bien que les modalités du financement signifient que le projet d'évaluation se termine à la remise du rapport final, empêchant de prendre la pleine mesure des effets à venir sur le programme PJC et sur son évolution, le projet aura permis de tisser des liens entre les mondes de la culture et de l'éducation, dont les dynamiques propres inhibent souvent leurs juxtapositions, pourtant remplies de promesses.

Bibliographie

- Angers, M. (2000). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. CEC.
- Arborio, A.-M. & Fournier, P. (2021). *L'observation directe-Se éd.* Armand Colin.
- Avenirs d'enfant. (s.d.). Qu'est-ce que l'évaluation participative ? *Espace de partage pour l'action concertée en petite enfance*. Consulté 15 mars 2023 à l'adresse <https://agirtot.org/thematiques/evaluation-participative/evaluation-participativeen-savoir-plus/>
- Duchesne, S. & Haegel, F. (2004). *L'entretien collectif*. Nathan.
- Hébert, J. et al. (2005). *Analyse des pratiques d'évaluation dans les organismes communautaires (ARPÉOC)*. Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal.
- Jacob, L., (2012). *Mesure et démesure. La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*, 79-101. Presses de l'Université du Québec.
- Lafortune, J.-M. (2017). (Dé)politisation de la culture et transformation des modes d'intervention. In *Expériences critiques de la médiation culturelle*. Presses de l'Université Laval.
- Lafortune, J.-M. (2022). *La médiation culturelle. Évaluer la communication des organisations*, 177-195. Presses de l'Université du Québec.
- Lafortune, J.-M. & Racine, D. (2012). Sources de la médiation culturelle. *La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*, 9-38. Presses de l'Université du Québec.
- Patton, M. Q. (2005). Utilization-Focused Evaluation. In *Encyclopedia of Evaluation*. Sage.
- Santerre, L. (1999). *De la démocratisation de la culture à la démocratie culturelle*. Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique. Ministère de la Culture et des Communications. Société québécoise d'évaluation de programmes. (s. d.). *Qu'est-ce que l'évaluation ?* Consulté 15 mars 2023 à l'adresse <https://www.sqep.ca/l-evaluation-de-programme/qu-est-ce-que-l-evaluation-->
- Stake, R., & Abma, T. (2005). Responsive Evaluation. In *Encyclopedia of Evaluation*. Sage.